

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[115. Val-Richer, Mercredi 10 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

115. Val-Richer, Mercredi 10 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Correspondance](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Danemark\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-10-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4361, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

115 Val Richer. Mercredi 10 oct. 1855

Est-ce que vous êtes si indifférente aux affaires de Danemark que le comte de

Moltke ne vous en parle jamais ? Vous avez pourtant quelques devoirs envers ce petit pays qui vous garde si fidèlement la neutralité, et vous devriez prendre un peu d'intérêt à ce qui le touche. Moi qui en prends, je voudrais bien savoir le vrai sens et l'issue probable de la lutte engagée là. Est-ce que la querelle entre les Danois-Danois et les Danois Allemands est toujours au fond de ce qui se passe, et le Prince Ferdinand est-il, comme je le présume, le chef du parti pur Danois ? Je ne crois pas les questions indiscrettes, et je vous prie de les soumettre à M. de Moltke qui ne m'en voudra pas de ma curiosité.

Le sultan a bien traité le Maréchal Pélissier. Je suppose qu'en le faisant Maréchal de l'Empire Ottoman, il a voulu pouvoir mettre Omer Pacha sous les ordres. Voilà un homme en train de faire une bien grande fortune militaire, s'il est en état de soutenir son succès.

J'attends deux lettres ce matin.

Onze heures

Il faut bien que je vous pardonne ; mais vous avez sur les lettres courtes et insignifiantes, trop de scrupules. Je vous aime mieux que vos lettres. Adieu, adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 115. Val-Richer, Mercredi 10 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-10-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6841>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Val Riche - Mercredi 10 Oct. 1855

Est-ce que nous étiez si
indifférente aux affaires de Danemark
que le comte de Moltke ne vous en parle
jamais ? Vous avez pourtant quelques
devoirs envers ce petit pays qui vous garde
si fidèlement la neutralité, et vous devriez
prendre un peu d'intérêt à ce qui le touche.
Moi qui en prends, je voudrais bien savoir
le vrai sens et l'issue probable de la lutte
engagée là. Est-ce que la querelle entre
les Danois - danois et les Danois allemands
est toujours au fond de ce qui se passe, et
le Prince Ferdinand est-il, comme je le
précise, le chef du parti pur danois ?
Je ne crains pas ces questions indiscrètes, et
je vous prie de les soumettre à M^o. de
Moltke qui me m'en voudra pas de ma
curiosité.

Le Sultan a bien traité le maréchal

Pétrovic. Je suppose qu'en le faisant Maréchal de l'Empire ottoman, il a voulu montrer notre
Omer-Pacha sous les ordres. Voilà un homme
en train de faire une bien grande fortune
militaire, s'il est en état de sauver son
succès.

Gattingburg le 11 octobre, le matin.
auquel bientôt.

Il fait bien que je vous pardonne ; mais nous
avons, sur les lettres, toutes, ce insignifiant
trop de souci. Je vous aime mieux que nos
lettres. Adieu, adieu.



4362

116. / . Paris le 11 octobre 1895.
jeudi.

Mettez au plus tôt
de temps, si je suis victime,
par accident, je répondrai
questionne et correspondre
à votre intention.

Il est très content de la
france pour l'affaire de
Soudan, et la France devra
meilleure toujours. J. se
bien avec elle sans aucun
recouvrement. ainsi que
j'adoucisse ou plaidé
pour le dauphinage sans
douter montrer bien
utile.

8